

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 41 (1993)

Artikel: Un catalogue inconnu : prétexte à quelques réflexions et adjonctions à la formation de la collection Eynard
Autor: Loche, Renée
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-728636>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un catalogue inconnu : prétexte à quelques réflexions et adjonctions à la formation de la collection Eynard

Par Renée LOCHE

En 1979, nous avons tenté de reconstituer le cabinet de peintures formé par la famille Eynard à l'extrême fin du XVIII^e siècle¹ et d'en dresser un inventaire comprenant alors 165 numéros. Or, récemment, lors de recherches entreprises dans les fonds des manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, notre curiosité fut éveillée par le libellé laconique d'une fiche signalant un « catalogue d'une collection du XVIII^e siècle non identifié »². Ce document se présentait sous la forme d'un volume cartonné brun dont le plat supérieur porte, sur une étiquette, à l'encre brune « Catalogue des Livres, Dessins, Tableaux & Estampes ». Ce manuscrit comprend 24 folios numérotés postérieurement. Le texte débute par la nomenclature des livres (folios 1 à 18), puis des dessins (folio 19), des tableaux (folios 20 à 22), et enfin des estampes (folio 23 à 24). Un premier coup d'œil à la description concernant les peintures révéla immédiatement qu'elles correspondaient aux tableaux que possédait la famille Eynard. En y regardant de plus près, son contenu s'avéra légèrement plus riche puisque ce ne sont pas moins de trente-trois tableaux nommés qui ne figuraient pas dans l'essai de reconstitution de 1979. Ils seront décrits en annexe à cette étude.

La découverte de ce catalogue est précieuse car, exception faite des inventaires après décès — souvent très sommaires — il n'existe guère de catalogues dressés par le collectionneur lui-même, où se trouvent réunis, livres, tableaux, dessins et estampes, hormis le catalogue autographe du premier Cabinet de peintures de François Tronchin rédigé en 1765 et de celui de sa bibliothèque³.

Ni l'auteur du texte ni la date ne sont mentionnés dans le manuscrit. Cependant, la similitude des descriptions des peintures contenues dans ce document avec celles relevées dans la correspondance familiale des Eynard⁴, ne permettait de retenir que deux noms pour l'attribution de ce catalogue inconnu : soit Gabriel-Antoine Eynard, soit son fils Jacques Eynard.

Gabriel-Antoine Eynard eut pour ancêtre, Jacques, originaire de la Baume-Cornillane en Dauphiné, riche marchand-drapier, le premier réfugié huguenot qui put acquérir droit de cité à Genève avant 1689, le 6 mars 1686⁵. Il épousa, le 16 décembre 1686, Anne Madeleine, fille de Théodore Grenus, procureur général et futur syndic. En



1. Jean-Michel Liotard-Després (Genève 1702-1796)
Gabriel-Antoine Eynard-Meuricoffre (1734-1814). 1760
Sanguine et pierre noire. 24 x 18,9 cm.
Signé et daté en bas à droite : Liotard D/1760
Genève, Musée d'art et d'histoire, Inv. 1921-23

1704, il devint membre du Conseil des Deux-Cents. Gabriel-Antoine Eynard (1734-1814), fils de Jean-Louis (1691-1784), avocat et juriste-consulte réputé et négociant repris les activités commerciales et bancaires de son père et grand père⁶; il retourna en France vers 1760 et fonda un établissement de commerce à Lyon. C'est dans cette ville que naîtront ses deux fils, Jacques en 1772 et Jean-Gabriel en 1775. Gabriel-Antoine épousa, en premières

noces, Marie-Françoise de Normandie, dernière descendante d'une vieille famille calviniste, dont l'ancêtre Laurent de Normandie, ami et disciple de Calvin s'était réfugié à Genève⁷ et en deuxième noces, Marie-Madeleine Meuricoffre, fille d'un négociant thurgovien de Naples. A Lyon il joua un rôle important dans les affaires politiques : lors du soulèvement de cette ville, il fut choisi comme président de district. Objet des terribles vengeances de la Convention, condamné à mort, il s'enfuit avec sa famille pour chercher refuge à Genève. En 1794, craignant la fièvre révolutionnaire de sa ville natale, la famille Eynard s'expatrie à Rolle où elle s'installe définitivement.

Toute la fortune de Gabriel-Antoine Eynard fut mise sous séquestre et engloutie dans le désastre de Lyon ; il resta alors débiteur de plusieurs maisons de commerce genevoises. Réfugié à Rolle, il en acquiert la bourgeoisie en 1810⁸.

Jacques Eynard (1772-1844) négociant, rejoindra à Gênes, en 1797, son frère Jean-Gabriel, comme associé dans la nouvelle maison de commerce qu'il vient de fonder⁹. En 1801, Jacques Eynard rentre en Suisse pour s'y établir. Il se rend souvent à Vevey où séjourne sa sœur Caroline, épouse de David-Charles Odier. Il y rencontrera Suzanne Chatelain, la fille du pasteur Daniel Zacharie Chatelain qu'il épouse en 1802. Peintre amateur, elle fut l'élève de Pierre-Louis De la Rive. En mai 1802, Jacques et Suzanne Eynard-Chatelain se rendent à Gênes où Jean-Gabriel les installe : «Ce bon Gabriel a arrangé notre appartement avec sa générosité ordinaire, il ne manque

rien [...] Ma femme est dans l'enchantement de sa maison [...] elle a recommencé à dessiner, elle a un joli petit atelier, lequel sera vraisemblablement un des coins qu'elle habitera le plus souvent [...]»¹⁰.

En 1806 Jacques Eynard et sa femme sont définitivement fixés à Beaulieu près de Rolle, car, fortune faite, à l'encontre de son frère Jean-Gabriel, il abandonnera les affaires, affirmant : « [...] Depuis que j'ai l'âge de raison j'ai trop éprouvé les soucis des affaires pour ne pas savoir borner mon ambition à une honnête médiocrité, aussi dès que j'aurai les moyens de pouvoir abandonner le commerce, je me hâterai bien vite de le faire. Pour peu que nos entreprises réussissent, je pourrais alors y penser sérieusement »¹¹.

Une relecture attentive de la correspondance échangée entre le père et le fils devait permettre d'identifier l'auteur de ce mystérieux catalogue. Le 6 septembre 1800, Gabriel-Antoine Eynard, écrit, de Rolle, à son fils Jacques : «Je me suis amusé à faire un catalogue [des livres] qu'il vous sera aisé de continuer, j'ai commencé aussi celui des Estampes, avec leur grandeur » et il ajoute, dans une lettre datée, Rolle 28 octobre 1800 : «Voici, mon cher Eynard, le Catalogue que tu me demandes, j'ay pensé qu'il étoit inutile d'attendre pour la joindre, la note des divers livres que tu m'envoies, tu pourras l'ajouter toi-même, je tacherai de leur trouver une place, ailleurs que dans le cabinet du bas, d'où j'en ai fait sortir plusieurs à cause de l'humidité quand ils sont trop serrés, nous verrons ensemble [...] Le catalogue que je me suis fait sur lequel celui-ci est copié, est un peu plus détaillé : j'y ai marqué des livres que nous avons achetés, les noms d'auteurs plus exactement, reliures, formats, etc. Tu verras que j'ay mis les formats dans la 1ère colonne, j'ay remis à Caroline quelques uns de ceux brochés pour les faire relier. Nous verrons à la foire prochaine s'il y aura moyen de tirer parti en troc de ceux que nous avons à double. Je n'ay pas encore l'*Histoire des Suisses* qu'on doit m'envoyer de Lausanne, notre bibliothèque sera fort joliment composée »¹². Cette lettre comprend, en effet, sur une double page, la nomenclature des livres. Tous ceux-ci sont également mentionnés dans le document retrouvé. Une comparaison de la graphie des deux lettres avec celle du catalogue inconnu, d'une part, et du fragment envoyé à Jacques Eynard par son père d'autre part, prouve à l'évidence qu'il s'agit de textes rédigés par une seule et même main correspondant à l'écriture de Gabriel-Antoine Eynard.

2. Louis-Ami Arlaud-Jurine (Genève 1751-1829)
Jacques Eynard. 1802
Miniature sur ivoire. Diam. 6,5 cm.
Collection particulière



3. Première page du catalogue fragmentaire des livres établi par Gabriel-Antoine Eynard. Genève, Bibliothèque publique et universitaire, département des manuscrits. Ms. suppl. 1933, lettre 120.

Avaritum de Melun	4. 1
De	8. 2
Assises de la cour de Philippe Auguste	12. 3
Armée d'Espagne & de Portugal	4. 4
Alibius (de 3 ayn)	8. 4
Agatha	12. 3
Abbaye de St. de France / hainaut	8. 3
Alcoran	8. 2
L'Anglais aux Indes	12. 3
Atlas / grand / national de France	
St / pte / id	
St / moyen / de plusieurs auteurs	
Bible de Nouvau Testament avec figures de Sicut	2
St. id. Osterwald	1
Bibliothèque Anglois. Vol. 1. 2. 3 & 6	12. 4
De Roman de Tulle 1775 à 1789	
De Campagne	12. 12
Cabinet du feu	12. 41
Considération sur la Cour de Dieu	8. 3
Chanson de la sage	12. 1
Contemplation de la nature / Bonnet	8. 2
Changé par Auler	9. 1
Compte rendu / Mehar	4. 1
Constitution de l'Angleterre / Delolme	8. 1
Calvin	6 Vol en 12. 3
Compte fait	1
Cabinet de physique	8. 2
Conte moral de Ferner	4. 1
Caractère de la Mayre	18. 3
Château de Montmorency	1
Charles le bon Sir d'armayne	3
Communisme & progrès de l'humanité	8. 1
Description de l'Asie	1. 1
Dictionnaire de Bayle Abrey	8. 2
De Richesse	12. 1
Historique	4
De plusieurs auteurs	8. 8
Historie naturelle de l'homme	6
De académie	4. 2
Sagittaire / M. J. J.	9
Devin de l'homme & du Croyon	12. 1
Elais de Montaigne	18. 10
Elle-même de l'homme / M. J. J.	12. 9
De l'homme de France	3
De physique	8. 4
Etude de la nature	4
Ensemble d'Alphonse	12. 3
Esprit de l'homme	18. 4
Essai de l'homme	8. 1

fabrique de la nature	120. 26	12. 1
De florissant		18. 1
fanatisme révolutionnaire / Delbays		12. 1
faublas		18. 9
Grammaire de Mailly		8. 1
Georgique de Virgile / Delbays		18. 1
Gerusalem libérée		4. 2
Guid. du Voyageur Suisse		18. 1
Grand d'œuvre		1
Historie d'Amérique / Juan de V. Lloa		4. 2
De l'homme de l'antiquité		2
De l'homme de l'antiquité / Roberts		12. 6
De l'homme		4
De l'Amérique		4
De l'homme		3
De l'homme		2
De l'homme de l'antiquité		6
De l'homme de l'antiquité		6
De l'homme de l'antiquité		4
De l'homme de l'antiquité		8. 1
Philosophie de l'homme de l'antiquité		10
De l'homme de l'antiquité		12. 4
De l'homme de l'antiquité		12
De l'homme de l'antiquité		8. 7
De l'homme de l'antiquité		12. 1
De l'homme de l'antiquité		4. 3
De l'homme de l'antiquité		12. 10
De l'homme de l'antiquité		18. 1
De l'homme de l'antiquité		8. 1
De l'homme de l'antiquité		4. 3
De l'homme de l'antiquité		12. 3
De l'homme de l'antiquité		6
De l'homme de l'antiquité		8. 9
De l'homme de l'antiquité		7
De l'homme de l'antiquité		12. 2
De l'homme de l'antiquité		8. 5
De l'homme de l'antiquité		8. 3
De l'homme de l'antiquité		18. 16
De l'homme de l'antiquité		4. 1
De l'homme de l'antiquité		18. 1
De l'homme de l'antiquité		12. 2
De l'homme de l'antiquité		2
De l'homme de l'antiquité		2
De l'homme de l'antiquité		1.
De l'homme de l'antiquité		6
De l'homme de l'antiquité		8. 1
De l'homme de l'antiquité		18. 2
De l'homme de l'antiquité		5.
De l'homme de l'antiquité		8. 12.

S'il apparaît clairement que la rédaction du catalogue des livres — à l'exception des adjonctions postérieures annoncées par Gabriel-Antoine Eynard lui-même dans sa lettre du 28 octobre — et des estampes est commencée en 1800 déjà, il n'en est pas de même pour les peintures puisque les tableaux de Suzanne Eynard-Chatelain figurant dans le catalogue autographe sont datés « 1802 » et « 1803 » et que d'autres achats, comme les *De la Rive* ou les *Saint-Ours*, ont été acquis cette même année. Dès lors il convient de supposer, soit que le catalogue autographe des peintures a été dressé postérieurement à celui des livres, dessins et estampes ou, hypothèse plus vraisemblable que le catalogue a été rédigé, dans sa version définitive, vers 1803.

La bibliothèque

Les motifs qui sont à l'origine de la constitution d'une bibliothèque sont souvent divers : simple goût pour la lecture, bibliophilie, ou placement financier. Pour les Eynard, il apparaît que l'option envisagée n'est pas toujours clairement définie et qu'elle varie selon les circonstances. Il semble évident, cependant, que la spéculation est le but déterminant des premiers achats faits par Gabriel-Antoine Eynard qui se livre, par l'intermédiaire de son fils Jacques, séjournant à Paris et pourvoyeur d'ouvrages, à un véritable commerce de livres — au même titre qu'il achète des tissus, des rubans ou des chapeaux pour son commerce de marchand drapier. Pour ces achats, comme pour ceux des estampes, Eynard aura souvent recours aux annonces publicitaires qui, à Paris, durant tout le XVIII^e siècle, se multiplient dans de nombreuses publications périodiques et proposent des objets souvent fort divers¹³. Ce même phénomène se retrouve à Genève où la *Feuille d'Avis* diffuse régulièrement des annonces se rapportant au commerce d'art¹⁴. Il charge son fils de nombreuses commissions dont il escompte retirer un bénéfice honorable, notamment pour le compte de Mrs Finguerlin, plus particulièrement de Jean-Henry Finguerlin, né à Lyon en 1746, mort à Genève en 1821, s'adonnant au commerce et à la banque. La famille Finguerlin était propriétaire du domaine de Varembe et semble avoir joué un rôle important dans la société comme en témoigne ses relations avec Madame de Staël qui affirme, dans une lettre adressée au baron Voght : Ce 20 février [1809] « [...] Après vous, ce sont mes anciens amis Finguerlin, qui m'intéressent en Suisse [...] »¹⁵.

Jacques Eynard annonce à son père, le 14 mars 1795 : « [...] J'ai fait pour notre petit commerce avec Gabriel une petite spéculation en livres ; elle n'est pas bien considérable la facture ci-jointe se monte à 1818 livres dont 210 pour le compte de Mr Finguerlin, cela fait une assez grosse caisse marquée JA n° 6 que j'ay expédiée aujour-

d'hui [...] J'ai donné avis pour le courrier avec ordre de la tenir à la disposition de Gabriel à qui je conseille de la faire venir de suite à Rolle ; vous y verrez plusieurs ouvrages précieux qui vous intéressent, plusieurs personnes auxquelles j'ai montré ma facture m'ont dit que j'avais fait un marché excellent. Nous devons par la vente des *Antiquités d'Herculanum* nous couvrir presque de tout le reste ; Je sais que le libraire de Lausanne en a un exemplaire dont il refuse 20 louis en voulant 25, il n'y en a que fort peu d'exemplaires. Quant aux ouvrages latins qui sont assez bon marché ils sont dans la liste de Mr Desarts [...] Je me réserve *Emile et Héloïse*. Il ne faut pas trop se presser de les vendre car tous les livres surtout ceux un peu rares augmentent extrêmement à Paris, les marchands de cette ville courent les Départements pour les enlever et je n'en ai eu la préférence qu'en payant comptant. Si la caisse plaisait à Mrs Finguerlin, il conviendrait de la leur céder à un léger bénéfice »¹⁶. La réponse d'Eynard ne se fait guère attendre : « [...] Quand la caisse de livres sera arrivée nous verrons le parti à en tirer et jusque là nous n'en parlerons pas. Je t'observe seulement qu'il faut être très réservé à se charger des ouvrages dont il y a plusieurs éditions tels que J.J. Rousseau, Dictionnaire de l'Académie... dont il seroit dangereux d'avoir bcq a aucun prix. Sans compter rigoureusement tous les objets de luxe ou de fantaisie que le hasard peut faire rencontrer en grand nombre. L'essentiel me paraît être de s'attacher à ceux nécessaires à la consommation, dont le remplacement est difficile et limité et qui sont à des prix modérés, ou relatifs aux anciens... »¹⁷.

La composition de la bibliothèque des Eynard, correspond, pour une large part, à celle que l'on trouve chez des Parisiens aisés au XVIII^e siècle¹⁸. L'histoire y domine, celle de la France, de l'Europe, voire du monde. Dans le domaine théologique, on retrouve aussi, comme dans les bibliothèques privées parisiennes, la fameuse traduction de la Bible de Le Maistre de Sacy¹⁹ pour laquelle Jacques Eynard écrit à son père le 8 mai 1795 : « [...] j'ai eu il y a quelques tems une heureuse rencontre pr ce livre dont j'ai profité ; c'est un des premiers exemplaires qui était destinés pour un malheureux assassiné par Robespierre. Il m'a coûté 450. S'il fait bien plaisir à Mr Finguerlin et que tu croyes cela convenable je le lui cederai, cette Bible étant cependant un des ouvrages que j'aurois taché de garder si cela avoit été possible »²⁰ ou encore les *Antiquités judaïques de Flavius Josèphe* dans la traduction d'Arnaud d'Andilly, l'*Histoire romaine de Rollin*²¹. En philosophie, Gabriel-Antoine ne reste pas insensible à la publication de l'*Encyclopédie*²² qu'il juge « un ouvrage très intéressant, réunissant tous les arts, sciences, etc. »²³ et pour laquelle il demande des éclaircissements à son fils : « [...] L'Encyclopédie par ordre de matière, à 4 ou 600 est une grosse dépense et il faut un bon lot à la loterie des affaires pour s'y déterminer, j'aurois voulu que tu me

disent l'opinion qu'on en a, en quoi elle consiste, combien de volumes, s'il y a des planches et si elles sont bien teintes, l'édition belle et l'ouvrage complet, au surplus rien ne presse, nous serons toujours à temps de nous le procurer, et pour moi j'aurai assez à lire de ce que tu as acheté, sauf à recommencer [...]»²⁴. Voltaire et Rousseau sont représentés parmi les ouvrages rassemblés par les Eynard, bien que le père et le fils émettent quelques réserves sur ces deux auteurs : «[...] Je suis tes achats de livres, et projet de te procurer Rousseau et Voltaire qui effectivement jouissent d'une grande réputation, et la méritent à certains égards, mais pour mon compte je n'en fais pas grand cas, estimant qu'il ont fait bcp de mal [...]»²⁵; et Jacques Eynard, avoue même : «[...] J'ai rendu le Rousseau que j'avais acheté et par contre, j'ai remplacé par quelques ouvrages plus intéressants et plus amusants à lire [...]»²⁶.

Quant aux ouvrages d'histoire de l'art, ils sont fort peu nombreux — une dizaine seulement — parmi lesquels le *Traité de peinture* de Léonard de Vinci, le *Dictionnaire portatif des peintres, sculpteurs et graveurs* d'Antoine Joseph Pernety (Paris, 1757), *La vie des peintres flamands, allemands et hollandais* de Jean-Baptiste Descamps (Paris, 1753-1754) et les *Annales* de Landon.

Si la correspondance Eynard démontre à maintes reprises que les achats de livres sont faits dans un but de spéculation, il est manifeste pourtant que le désir de posséder une bibliothèque personnelle est réel, afin, comme l'écrit Jacques Eynard «de passer agréablement les soirées d'hiver auprès du feu», tout en se défendant de se laisser «aller à la Bibliomanie ne désirant que d'avoir de bons ouvrages pour lire et pas en nombre [...]»²⁷ et de «compléter assez joliment notre bibliothèque qui ajoutée à la tienne devra former une collection passablement composée tant par le choix des ouvrages que par les éditions qui sont toutes de meilleurs sans être cependant d'un luxe inutile [...]»²⁸; il marque également son désir d'augmenter la bibliothèque ainsi formée : «[...] Nous sommes bien contents de voir que petit à petit le nouveau bâtiment [il s'agit de l'agrandissement de la propriété de Beaulieu] avance à sa perfection et que la bibliothèque ait aussi au gré de nos espérances les environs 1100 volumes qui la composent [...] et 200 ou 300 volumes choisis dans ce qui nous manque la rendront véritablement complète. Notre intention à Gabriel et à moi est de mettre chaque année quelques épargnes à l'emplette de quelques livres, ainsi nous ne tarderons pas à avoir ce qu'il nous faut»²⁹.

Dessins

Le catalogue des dessins ne retiendra guère notre attention. Il s'agit d'une liste fort modeste, d'une quinzaine de pièces, parmi lesquelles une *Annonciation* de

Carrache, ou tout au moins annoncée comme telle, une aquarelle de Gessner, deux lavis de Suzanne Eynard-Chatelain, cinq gouaches d'un certain Lallemant, vraisemblablement Jean-Baptiste Lallemant (1716-1803) et quelques sujets religieux anonymes.

Estampes

Le choix des estampes de la collection Eynard correspond aux critères des amateurs parisiens du XVIII^e siècle, période durant laquelle la vogue de l'estampe reste constante, car souvent, pour l'amateur, comme le relève pertinemment Jean Chatelus elles «ressemblent à s'y tromper à des peintures ou à des dessins, leur valeur semblant proportionnelle à cette ressemblance»³⁰. Dans le catalogue qui comprend près de cent pièces, un grand nombre d'entre elles sont des gravures de reproduction, essentiellement d'après des œuvres hollandaises et flamandes — on y trouve les noms de Van de Velde, Wouwerman, Metsu, Teniers — françaises, avec Coypel et Van Loo notamment, ou encore anglaises, dont certaines par des graveurs renommés comme Le Bas, Drevet, Audran, et Smith. On y découvre également un goût prononcé pour les portraits des souverains et d'hommes célèbres, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Charles I^{er} d'Angleterre, le comte de Vergennes d'après Callet, Lord Mount Stuart, gravé par Smith d'après Liotard, Boileau d'après de Troy, La Tour d'Auvergne d'après Mignard et une suite de gravures originales de Jean-Jacques de Boissieu auxquelles Gabriel-Antoine Eynard attachait une valeur toute particulière.

Il convient de relever que ce choix — bien qu'il soit celui d'un simple particulier — est très proche de celui des estampes exposées à Lyon dans l'*Exposition du Salon des Arts* de 1786 et qu'une fois encore il apparaît nécessaire de souligner les rapports artistiques étroits existant entre Lyon et Genève³¹.

Peintures

L'intention spéculatrice et marchande de Gabriel-Antoine Eynard ressort encore plus nettement lorsque l'on étudie ses achats de tableaux. Inlassablement, il prodigue des conseils à son fils et le rend attentif au danger des achats imprudents et irréfléchis, effectués sans s'assurer de l'avis des connaisseurs. «[...] Quant aux tableaux il ne faut y songer qu'autant que tu pourrais être aidé d'un vrai connaisseur qui s'amusa à suivre les ventes publiques avec toi pour ne pas t'exposer même au plus vil prix à acheter des croutes ni de grands sujets que les caisses, emballage et ports rendroient fort chers. Cornillon [un marchand parisien] est bien en état d'être fort utile en ce genre, mais comme son état est d'être revendeur, il est bien difficile de se flatter qu'il te fasse jouir d'un bon

Tableaux.		Mesures	
Peintres	Surbois - B. Cuivre - C. Toile - T.	Largeur.	hauteur
Adrien Vandewilde	Deux tableaux pendans, bien peints et d'un premier fini; un peu sombre sans avoir poussé du noir - Les Sujets sont du bœuf Nain, chien, montent dans un riche paysage une femme assise sur un cheval Sur B....	12 1/4.	15 -
Stt. * X Winantz a o o.	un grand chemin avec de figures peintes par d'ingelbach. Sur B.	11 1/4.	13
X Cornille Belenbury a o o.	Paysage, joli ruiss, route devant une St. famille. Sur B.	10 -	12 1/4.
X David Teniers m. b.	Vue d'une femme qui file. Sur B.	7 1/2.	10 -
X Dom ^{me} fety - n. u.	Une femme une lampe a la main cherchant qq chose a terre. Sur B.	14 -	17 -
X Bilcoyen a tt	Deux jeunes enfans endormis pendant Sur B.	5 3/4.	6 3/4.
X Michaux b. t. n.	Deux Paysages remplis de figures et d'animaux le bord d'un chemin avec bateaux et l'autre la mer dans le fond pendant Sur B.	16 -	11 1/4.
Lucastelli a o o.	Deux Paysages un Orage, et une Vue de l'Etna pendant Sur T.	15 3/4.	12 1/4.
X Wlughel b. t.	Deux pendans le mort de Melchior et celui de Don Sur C.	7 -	8 1/2
Isaye Vandewilde n. u.	Tableau rep. une bataille Sur B.	28 -	18 -
Jas ^{me} Courtvois m. b.	Paysage & Vue d'un lac Sur T.	14 1/2.	17 1/2
Bloemert m. l.	L'adoration des Bergers Sur C.	10 1/2.	13 1/2
Schback dit fontain.	Deux pendans et harmonisés de Cavalerie. Sur C.	7 1/2	5 3/4
Salamede b. tt	un Interieur conversation près d'une partie d'Echec. Sur B.	22 3/4	17 1/4
M ^{me} h ^{ie} fignacelin	une Vue de l'Isle Barbe Sur la Saône près de Lyon. Sur B.	13 3/4.	10 1/2

marché, quand même tu lui offrirai une provision, quoi qu'il en soit si tu te hasardes à quelque emplette en ce genre, mets en considération le volume et le poids pour les frais de caisse et de voiture pour t'attacher à ce que en accessoires, ne rendent pas trop couteux le principal»³². Il réitérera ses mises en garde, quelques années plus tard, sur la prudence qu'il convient d'avoir dans toute transaction: «[...] Je ne saurois désapprouver que tu as cherché, de concert avec d'autres, à te faire une occupation qui réunisse l'agréable à l'utile, en spéculant sur les tableaux. Il faut à ton âge un aliment à l'activité, heureux d'en trouver qui soient honnêtes, mais il faut en user avec beaucoup de prudence; je t'exhorte donc, fortement, a te tenir au prix et de risquer peu à la fois, il ne vous convient pas d'accrocher des fonds, vous en avez déjà dont les rentrées sont incertaines dans les expéditions de votre maison de Naples [Gabriel-Antoine Eynard s'adresse ici à ses deux fils, Jacques et Jean-Gabriel]. Tenez vous fermes en principe de faire ce commerce en petit, et en marchands plutôt qu'en amateurs. Je suis bien d'avis qu'il ne convient pas qu'on le sache, ainsi tu peux compter sur le secret de ma part. Je suis embarrassé d'imaginer quelles ressources vous avez pour les faire passer et placer dans le Département [...] Je suis arrêté aussi par une réflexion fort naturelle: des objets de curiosités et de luxe, avilés à Paris, centre de goût, des arts, où le besoin et la fortune se réunissent, trouveront-ils aisément un écoulement avantageux dans les extrémités épuisées en tous genres, sans doute vous avés pesé ces considérations, elles vous empêcheront de vous livrer a des achats imprudents vous n'y consacrés qu'une somme très modérée et attendés le succès des premiers avant d'en faire d'autres, vous savés combien aussi, si malgré la belle apparence que les bordures donnent aux tableaux, il convient d'augmenter vos débours par les dépenses de ce genre, qui augmentent considérablement celles des voitures. Une autre question que je ne saurois résoudre, y-a-t-il plus d'avantage et de profit à espérer sur les tableaux d'un genre médiocre à vil prix, que sur ceux bien purs et bien reconnus des grands maîtres à des prix modérés? Je verrai avec plaisir la note de ce que vous avés [...]»³³ Eynard remarque également que «la majeure partie des tableaux que tu as achetés sont des paysages ou marines et qu'il n'y a point de figures un peu grandes comme celle de l'hermite ou du vieux qui compte de l'argent. Pour avoir un peu dans les différens genres, tu pourrais préférer celui-là si tu achètes encore à la faveur de quelque rencontre, il se fera une belle vente à Compiègne»³⁴.

4. Première page du catalogue des peintures établi par Gabriel-Antoine Eynard. Genève, Bibliothèque publique et universitaire, département des manuscrits. Ms. fr 399, fol. 20.

Un fait capital se dégage de la lecture de certaines lettres de Gabriel-Antoine Eynard: contre toute attente — rappelons que sa propre collection est constituée essentiellement de tableaux hollandais et flamands — il estime que, pour la vente «les beaux tableaux de l'Ecole d'Italie sont bien je crois ce qu'il convient de mieux à votre destination, écrit-il à son fils le 4 septembre 1799, ajoutant cependant «Mais c'est un choix bien délicat, il y a beaucoup de supercherie dans ce genre, des copies pour des originaux, des retouches, etc., etc.; j'en ay beaucoup entendu citer de tristes, par Mr. Tronchin qui, grand connaisseur, s'en défia extrêmement»³⁵. Cette allusion à François Tronchin démontre, une fois encore, le rôle que ce collectionneur et amateur d'art a joué à Genève et l'importance que revêt son jugement. Rappelons que dans son second *Discours* sur la peinture prononcé le 24 mai 1788 devant la Société des Arts de Genève intitulé «Des caractères constitutifs qui distinguent les écoles de peinture», Tronchin se déclare nettement hostile à la peinture italienne³⁶.

Jacques Eynard achètera cependant des peintures de l'Ecole italienne comme il en avertit son père le 10 fructidor an VII: «[...] Je n'ai pas encore pu te faire copier le catalogue de nos Tableaux dont les plus importants sont des maîtres italiens, Le Guide, Titien, les Carrache, Dominiquin, etc. tous auteurs à grands marchés, enfin pour une 20 aine de tableaux nous n'avons pas dépensé 6000. [...]»³⁷, ce qui ne semble pas le satisfaire pleinement: «[...] Je souhaite que cette [affaire] des tableaux tienne tout ce qu'elle semble promettre, reste à voir, si l'inspection leur sera aussi favorable que l'annonce du catalogue, il y a bq de tricherie à craindre, surtout dans l'école d'Italie, les connaisseurs de ce pays là sont difficiles et soupçonneux».

Gabriel-Antoine Eynard adopte, à l'égard de la peinture italienne, l'attitude qui était celle des amateurs et collectionneurs parisiens du milieu du XVIII^e siècle pour qui les attributions des tableaux italiens suscitaient la plus grande méfiance et les incitaient à se procurer des peintures provenant des Pays-Bas, dont, croyaient-ils, les attributions étaient plus sûres³⁸.

La méfiance d'Eynard se confirme, lors de l'achat, par Jacques Eynard en 1805, d'un tableau qu'il attribue au Corrège, «La Vierge du Silence»³⁹, et pour lequel il émet des doutes: «[...] Il y a effectivement dans le 2^e volume des *Annales du Musée*, le trait d'un tableau d'Annibal Carrache dit vulgairement *Le Silence* de Carrache. L'Enfant Jésus dort, le petit saint Jean avance la main pour le caresser, la Vierge lui fait signe de ne point troubler le repos de son fils [...]»⁴⁰ et il ajoute dans sa lettre du 6 février 1806: «[...] Landon dit dans les *Annales du Musée* qu'une ancienne estampe du *Silence* indique qu'avant sa restauration, il y avait un rideau ou draperie dans le fond qu'il a retablé dans le trait, de ce que le

votre est d'une seule teinte, on pourrait conclure qu'il a été copié par une bonne main depuis qu'il a été réparé»⁴¹.

Il serait prématuré et hasardeux de tirer des conclusions définitives sur ce catalogue naguère inconnu et sur le processus de son élaboration. Notre seule ambition consisterait à ouvrir la voie à des recherches plus approfondies sur les collections genevoises — dont la plupart

sont à l'origine des premiers fonds de notre Musée⁴² —, recherches qui devraient permettre d'aboutir à d'autres conclusions que celles qui furent émises durant le XIX^e siècle et dans la première partie du XX^e siècle; il conviendrait sans nul doute, de s'attacher à démontrer qu'il y a dans la détermination qui a procédé à la formation de ces collections des rapports étroits avec la France vers laquelle s'est toujours tournée les connaisseurs, collectionneurs et amateurs genevois.



5. Alexandre Calame (Vevey 1810-Menton 1864). *Beaulieu près de Rolle. Petit salon*. 1833-1836. Gouache sur papier. 25 x 36,5 cm. Genève, Musée d'art et d'histoire, Inv. 1963-32.

Catalogue des peintures non répertoriées en 1979

L'inventaire dressé en 1979 appelle quelques corrections: il comprenait 165 numéros; en réalité, les tableaux représentés sont au nombre de 163, les deux «Van Bröesch» (n^{os} 23-24) étant en réalité des œuvres de Charles-Léopold Grevenbroeck (actif à Paris entre 1732-1743, mort à Naples vers 1758-1759) et précisément les mêmes tableaux que ceux répertoriés sous le n^o 68. Le n^o 102 correspond à une peinture de Georges Michel (Paris 1763-1843), le n^o 119 est probablement une copie d'après le tableau conservé au musée du Louvre, *La lapidation de saint Etienne* (Inv. 1082); quant à la peinture de Joseph Hornung, *Dernière entrevue de Farel et de Calvin*, il n'en existe pas une autre version exécutée en 1829. Il s'agit d'une confusion avec *La mort de Calvin*⁴³.

Les 33 tableaux complétant l'inventaire de 1979, tout au moins ceux pour lesquels nous avons pu retrouver la trace dans la correspondance Eynard, ont été achetés par Gabriel-Antoine en 1803.

Un peintre Gênois

1-2. *Vue de la ville et port de Gênes au clair de lune et le pendant d'idée (?)*. Sur toile. 21 x 15.

Cité dans la lettre de Gabriel-Antoine Eynard à son fils Jacques, Rolle 5/6 août 1803: [...] *et les deux du peintre génois dans la chambre à côté* [...] BPU. Ms. suppl. 1934, lettre 122.

BACKHUYSEN, Ludolf (Emden 1631-Amsterdam 1708)

3. *Une marine: un calme*. Sur bois. 11 x 8 1/2.
Son pendant, une «Tempête», figure dans le catalogue de 1979 sous le n^o 3.

Mentionné dans la lettre de Gabriel-Antoine Eynard à son fils Jacques Eynard, Rolle, 28 janvier 1803: «*Disposition des tableaux: Salon côté de la cheminée et de la fenêtre Haut... deux marines de Backhuisen*». BPU. Ms. suppl. 1934.

BEERSTRATEN, Jan Abrahamsz (Amsterdam 1622-1666)

4. *Une superbe marine. Tempête*. Sur bois.
39 1/2 x 26 1/2

Non cité dans la correspondance familiale

BRANDT, Otto (mort à La Haye en 1685)

5-6. *Deux paysages*. Sur toile. 27 1/2 x 20 1/2

Mentionné dans la lettre de Gabriel Antoine Eynard à son fils, Rolle 15 janvier 1799: «[...] *les Brandt sont plus chers en proportion, quoiqu' agréables sans être forts* [...]» BPU. Ms. suppl. 1933

Il s'agit vraisemblablement de deux peintures d'Otto Brandt, élève de Gaspar Netscher.

BREUGHEL, Jan dit BREUGHEL DE VELOURS (Bruxelles 1568-Anvers 1625)

7. *Quatre petits ronds: Les Elements*. Sur cuivre

Non cité dans la correspondance familiale

DANLOUX, Henri-Pierre (Paris 1753-1809)

8-9. *Deux intérieurs: une dame qui lit une lettre apportée par un petit paysan et l'autre une dame pinçant la harpe et un Mons.r qui l'accompagne à la flûte*

Henri-Pierre Danloux ayant séjourné à Lyon de 1780 à 1785, c'est peut-être dans cette ville que Gabriel-Antoine fit l'acquisition de ces deux peintures.

DE LA RIVE, Pierre-Louis (Genève 1753-1817)

10-11. *Deux paysages*. Sur bois. 17 1/2 x 14 1/4

Acquis par Gabriel-Antoine Eynard, de Troy, peintre et marchand à Genève, en mai 1803⁴⁴

Cités dans la lettre de Gabriel-Antoine Eynard à son fils Jacques Eynard Rolle, 27/28 mai 1803⁴⁵: «[...] *Je n'ai pu me refuser celui [le plaisir] de me procurer trois jolis tableaux de De la Rive, a grand marché, deux de la grandeur du Michau, et un de celle du Palamede, inférieurs pour les figures à celui que tu as acheté à Paris, mais supérieur, pour le paysage et les arbres, principalement; les deux petits sur bois, le grand sur toile, le tout sans bordure, m'a coûté 1 (ou 2?) louis peut-être pourrais-je avoir le pendant du grand. C'est Troy ce peintre que vous avés vu ici qui me les a procurés avec qqes esquisses de Saint-Ours pour une bagatelle...*»

DE LA RIVE, Pierre-Louis

12-13. *Deux paysages*. Sur toile. 22 3/4 x 17

Ces tableaux, ainsi que ceux énumérés précédemment, ne figurent pas dans le Livre de Vérité de De la Rive «Catalogue de mes Tableaux avec leur destination autant que j'ai pu les apprendre»⁴⁶.

EYNARD-CHATELAIN, Suzanne (Amsterdam 1775-Genève 1844)

Belle-fille de Gabriel-Antoine Eynard, elle avait épousé Jacques Eynard en 1802. Elève de Pierre-Louis De la Rive, celui-ci conseilla à sa jeune élève de se consacrer à l'étude du paysage: «*En général si vous m'en croyez, vous vous tiendrez au paysage pour lequel vous avez le talent le plus décidé. En cherchant à réunir différents genres, souvent on reste en arrière en tout et vous n'êtes pas faite pour rester en arrière en nulle part*».

14. *Un paysage. Vue près d'Hauteville au soleil couchant, peint en 1802.* Sur toile. 23 1/2 x 17 1/2

Envoyé à Gabriel-Antoine Eynard en 1803 et cité dans la lettre de Gabriel-Antoine Eynard à son fils Jacques Eynard: Rolle 5/6 août 1803: «*[...] J'en dis autant de la vue des environs d'Hauteville, paysage très chaud et d'un très bel effet. Je ne les ai point encore fait voir [ce tableau et le précédent], il n'y a pas ici de connoisseur qui soit digne ou capable de les apprécier sur le chevalet, et puis je veux les mettre en bordures et comme il faudrait attendre trop longtemps en les demandant à Lion, j'en fais faire ici en noir avec une doucine en baguette dorée que j'ai fait venir de Genève ce qui sera assés bien et suffira provisoirement sauf à faire ensuite qqe chose de mieux quand vous serez ici [...] je compte de le placer dans la bbque [bibliothèque] où j'en jouis le mieux, et le jour le plus favorable [...] La vue d'Hauteville et les deux du peintre genois dans la chambre à côté, ce sont ma galerie, en attendant que vous veniez faire essai des pièces sur la rue*».⁴⁷

EYNARD-CHATELAIN, Suzanne

15. *Un dit: Vue de l'entrée d'un Parc avec figures. Peint en 1803.* Sur toile. 18 x 23 1/2

Envoyé à Gabriel-Antoine Eynard en août 1803⁴⁸

EYNARD-CHATELAIN, Suzanne

16. *Deux petits tableaux d'animaux. Ses premiers essais à l'huile en 1802.* Sur toile. 13 1/2 x 10 1/2

Cité dans la lettre de Gabriel-Antoine Eynard à son fils Jacques Eynard Rolle 5/6 août 1803: «*[...] Je ne saurais vous dire... combien j'ai été surpris et content de ces quatre tableaux [ceux de Mme Eynard-Chatelain], on ne peut pas imaginer que ce sont ses premiers essais, vous avez été guidée, ma chère fille, par de très bons modèles pour les animaux, mais ce n'est pas bcq que de les avoir aussi*

bien dessinés, peints et composés. Les deux paysages que vous appelez modestement des études d'arbres, sont superbes; je ne sais encore auquel des deux donner la préférence, parce que allant de l'un à l'autre, j'en suis également enchanté, en les plaçant ça et là, dans les jours qui leur conviennent, enfin je puis vous assurer avec la plus parfaite sincérité, que ni les paysages ni les animaux n'ont point à redouter le voisinage de De la Rive dont j'étois si content, je puis même vous dire en vérité que les animaux et les figures sont mieux dessinées...»⁴⁹

Mr. Hy FINGUERLIN

17. *Une vue de l'Isle Barbe sur la Saône près de Lyon.* Sur bois. 13 3/4 x 10 1/2

Il doit s'agir d'une œuvre d'amateur, exécutée vraisemblablement par Henri Finguerlin, négociant à Lyon, ami de la famille Eynard, avec laquelle il fit souvent du commerce⁵⁰.

HOLBEIN, Hans (Augsbourg 1497 - Londres 1543)

18. *Un portrait de femme.* Sur bois. 6 x 8 1/2

Non cité dans la correspondance familiale

KRAFF (?)

19-20. *Deux paysages et fabriques.* Sur bois. 7 1/2 x 9

Non cité dans la correspondance familiale

PEETERS, Bonaventura (Anvers 1614-Hoboken près Anvers 1652)

21. *Un paysage et marine, effet d'orage avec un arc-en-ciel, des matelots à terre.* Sur bois. 22 1/2 x 16

Non cité dans la correspondance familiale

RENI, Guido (Calvenzano 1575-Bologne 1642)

22. *Un Christ en croix.* 10 1/2 x 15 3/4

Peut-être une copie (réduite) d'après la toile [261 x 174 cm] de la Galleria Estense, à Modena dont on connaît plusieurs répliques ou variantes⁵¹.

SAINT-OURS, Jean-Pierre (Genève 1752-1809)

23. *Portrait d'une femme tenant un masque.* Sur bois. 6 x 8 3/4

SAINT-OURS, Jean-Pierre

24. *Apollon et l'Aurore.* Sur bois (?). 19 x 14

SAINT-OURS, Jean-Pierre

25-26. *Deux têtes; esquisse: la Prière et la Méditation.*
Sur toile. 13 x 14

Acquis du peintre-marchand genevois Troy (Trot?), en mai 1803

Cité dans la lettre de Gabriel-Antoine Eynard à son fils Jacques, Rolle, 27/28 mai 1803: «[...] *C'est Troy ce peintre que vous avez vu ici qui me les a procurés* [les tableaux] *avec quelques esquisses de Saint-Ours pour une bagatelle* [...]»⁵²

SARASIN

27-28. *Deux paysages avec eaux (?)*. Sur bois.
16 x 14 1/4

Mentionnés dans la lettre de Gabriel-Antoine Eynard à son fils Jacques Eynard Rolle, 5 juin 1799: «[...] *les Sarasin sont un peu camayeux, quand les glaces seront vernies ce sera un tableau gracieux... je me fais une fête de voir tout cela placé, si le bon Dieu nous préserve de malheur, les tableaux ressortent beaucoup mieux que tu ne crois sur la boiserie...*»⁵³. Il s'agit vraisemblablement de ce Sarasin dont parle Jean-Jacques Rigaud dans ses *Renseignements sur les beaux-arts à Genève*, Genève, 1876, p. 130: «*Un Sarasin a peint au milieu du 18^e siècle. Il a*

peint à l'huile des petits paysages d'imagination qui ont peu de mérite»⁵⁴.

SCHÜTZ, Franz (Francfort 1751-Genève 1781)

30-31. *Deux paysages. Vue du Main*. Sur toile. 21 x 15 1/2
Acquis du peintre-marchand genevois Troy [Trot?] en juin 1803

Cité dans la lettre de Gabriel-Antoine Eynard à son fils Jacques, Rolle, 11 juin 1803: [...] *Les deux petits Schutz le fils dont il [Troy] fait grand cas et que je trouve inférieur au Père*»⁵⁵

Franz Schüz ou Schütz, peintre-graveur, mort à Genève, lors d'un voyage le 14 mai 1781, fils de Christian Georg I (Flörsheim am Main 1718-Francfort 1791), il fut l'élève de son père⁵⁶.

ZUCCARELLI, Francesco (Pitigliano 1702-Florence 1788)

32. *Une tête. Esquisse*. Sur toile. 15 x 21

Non cité dans la correspondance familiale

ANONYME

33. *Paysage: une charrette et 3 chevaux*. Sur bois.
12 3/4 x 9 1/4

Non cité dans la correspondance familiale

¹ Renée LOCHE, «Un cabinet de peinture à Genève au XIX^e siècle: la collection Eynard. Essai de reconstitution», dans: *Genava*, n.s., t. XXVII, 1979, pp. 177-221.

² BPU. Ms. fr 399.

³ François Tronchin, «Catalogue de mes livres», 218 p. Manuscrit autographe. Les deux documents sont conservés au département des manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève (BPU). Pour les collections François Duval (1776-1854) et Jean-Jacques de Sellon (1782-1839), par exemple, seuls les catalogues des peintures ont été rédigés par leurs propriétaires.

⁴ LOCHE, *op. cit.*, pp. 187-188.

⁵ Cf. Exposition «Le Refuge huguenot en Suisse», Lausanne, Musée historique de l'ancien évêché, 1985, pp. 148-149.

⁶ Sur les activités bancaires et commerciales des Eynard, voir: Herbert LUTHY, *La banque protestante en France*, Paris, 1961, t. II, pp. 119-123.

⁷ Le Musée d'art et d'histoire conserve son portrait par Corneille de Lyon (La Haye 1500-Lyon 1574). Huile sur bois. 12,6 x 9,3 cm. Il fut acquis en 1928 des descendants de la famille Eynard. Inv. 1928-13.

⁸ Lettre de Bourgeoisie pour le Citoyen Gabriel-Antoine Eynard, à lui passée par le Conseil Municipal de Rolle, le 10 août 1810. Archives cantonales vaudoises, Registre de l'état civil, EB 115/4, p. 142.

⁹ La fondation de cette société, à laquelle se joindra Schmidt, un négociant ayant travaillé dans les comptoirs de Marseille, est annoncée par une circulaire rédigée en février 1797. Cf. Lettre de Jacques Eynard à son père Gabriel-Antoine, Gênes, 11 février 1797. BPU. Ms. suppl. 1936, lettre 61.

¹⁰ Lettre de Jacques Eynard à son père, Gênes, 6 octobre 1797. Ms. suppl. 1936.

¹¹ Lettre de Jacques Eynard à son père, Gênes, 7 avril 1803. BPU. Ms. suppl. 1938, lettre 97.

¹² BPU. Ms. suppl. 1933, lettre 120.

¹³ Voir sur la question des «Annonces», Jean CHATELUS, *Peindre à Paris au XVIII^e siècle*, Nîmes, 1991, pp. 18-20.

¹⁴ On peut citer, pour exemple, l'annonce parue le 4 floréal an 10 de la République — samedi 24 avril 1802: «Vente. Chez le cit. Desrois derrière le Rhône près de l'Ecu de France, tableaux à l'huile, gravures anciennes et modernes, principe de dessin, têtes, un assorti-

ment de cartes de géographie, un hasard de livres, arabesques du Vatican par Raphaël, livres d'écriture, découpures nouvelles et quelques paires de pistolets » (p. 194).

¹⁵ Cf. Otto KLUTH, « La correspondance de Madame de Staël et le baron Voght », dans : *Genava*, n.s., t. VI, 1958, p. 47.

¹⁶ Lettre de Jacques Eynard à Gabriel-Antoine Eynard. BPU. Ms. suppl. 1936, lettre 7.

¹⁷ Lettre de Gabriel-Antoine à son fils Jacques Eynard, Rolle, 18 mars 1795, vendredi matin 20 [suite de la lettre]. BPU. Ms. suppl. 1931, lettre 82.

¹⁸ Voir sur ce sujet, l'ouvrage fondamental de Michel MARION, *Recherches sur les bibliothèques privées à Paris au milieu du XVIII^e siècle*, Paris, Bibliothèque Nationale, 1978.

¹⁹ *La Sainte Bible contenant l'Ancien et le Nouveau Testament*, trad. par J.-L. Le Maistre de Sacy, Paris, 1682.

²⁰ BPU. Ms. suppl. 1936, lettre 38.

²¹ Ch. ROLLIN, *Histoire romaine depuis la fondation de Rome jusqu'à la bataille d'Actium*, Paris, Estienne, 1738-1748.

²² *L'Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences et des arts, et des métiers par une société de gens de lettres*, Paris, 1751-1780 ; 35 vol. in-fol. Manifeste des « Lumières », *L'Encyclopédie* comporte 17 volumes de texte et 11 volumes de planches imprimées par Le Breton et publiées par lui et ses associés de 1751 à 1772 sous la direction de Diderot, ainsi que 4 volumes de texte et 1 volume de planches formant supplément et 2 volumes de tables générales publiées de 1776 à 1780 par le libraire Paucoucke et ses associés, sans la participation de Diderot.

²³ Lettre à Jacques Eynard, Rolle, 26 février 1800. BPU. Ms. suppl. 1932, lettre non numérotée.

²⁴ Rolle, 14 septembre 1800. BPU. Ms. suppl. 1932, lettre 113.

²⁵ Lettre de Gabriel-Antoine Eynard à son fils Jacques, Rolle 6 septembre 1800. BPU. Ms. suppl. 1932, lettre 112.

²⁶ Paris, 30 Vendémiaire an 9. BPU. Ms. suppl. 1937, lettre 116.

²⁷ Paris, 30 Fructidor an 8. BPU. Ms. suppl. 1937, lettre 112.

²⁸ Paris, 22 Vendémiaire an 9. BPU. Ms. suppl. 1937, lettre 115.

²⁹ Gênes, 25 novembre 1802. BPU. Ms. suppl. 1938, lettre 82.

³⁰ *Op. cit.*, p. 36.

³¹ Cf. Marie-Félicie PEREZ, « L'Exposition du « Sallon des Arts » de Lyon en 1786 », dans : *Gazette des Beaux-Arts*, 1975, t. 86, pp. 199-205.

³² Rolle, 14 avril [1795], mardi matin. BPU. Ms. suppl. 1931, lettre 95.

³³ Rolle, 31 juillet 1799. BPU. Ms. suppl. 1933, lettre 62.

³⁴ Rolle, 17 mars 1795. BPU. Ms. suppl. 1932, lettre 120.

³⁵ Rolle, 4 septembre 1799. BPU. Ms. suppl. 1933, lettre 66.

³⁶ Sur ce sujet, voir Mauro NATALE, *Le goût et les collections d'art italien à Genève*, Genève, 1980, p. 18.

³⁷ Paris, 10 Fructidor an 7. Ms. suppl. 1937, lettre 67.

³⁸ Voir, sur ce sujet, Krzysztof POMIAN, *Collectionneurs, amateurs et curieux. Paris, Venise, XVI^e-XVIII^e siècle*, Paris, 1987, essentiellement le chapitre « Marchands, connaisseurs et curieux à Paris au XVIII^e siècle », pp. 163 à 194.

³⁹ Cat. n° 39 de l'inventaire de 1799.

⁴⁰ Rolle, 30 janvier 1806. BPU. Ms. suppl. 1935, lettre 49.

⁴¹ BPU. Ms. suppl. 1935, lettre 50.

⁴² Rappelons que le Musée d'art et d'histoire possède 26 peintures provenant de la collection Eynard dont 15 tableaux de famille légués par Roger Monod, un des descendants Eynard, destinés à être exposés en permanence au Palais Eynard à Genève.

⁴³ Cf. Monique DROIN-BRIDEL, « La mort de Calvin vue par Joseph Hornung : les péripéties d'un tableau symbolique », dans : *Genava*, n.s., t. XL, 1992, pp. 151-158.

⁴⁴ Ce peintre-marchand pourrait vraisemblablement être identifié avec le marchand de tableaux et d'estampes genevois Trot, dont malheureusement aucune trace n'existe dans les archives genevoises, à l'exception de deux mentions dans la *Feuille d'Avis*, l'une le 15 mars 1783 : « Au magasin de tableaux et d'estampes, maison Trot, N. 127 à la Cité, l'on trouve le Guide des jeunes Dessinateurs, à 30 s. de Genève ; l'on y trouve aussi des pinceaux de 1^{re} qualité pour la mignature et l'email ; véritable peau d'âne et toutes sortes de vélin », l'autre le 2 août de la même année : « Le magasin de tableaux et d'estampes, qui étoit ci devant à la Cité maison Trot, est actuelle-

ment à la Grand Rue N. 16 au plainpied ; l'on trouve toutes sortes d'estampes, plusieurs portraits de grands hommes, ceux de Rousseau et Voltaire avec quelques traits de sa vie, dessiné et gravé par M. Huber, toutes sortes de papiers et de crayons pour le dessin, pastel et couleurs à la gouasse [sic] ». Je remercie Danielle Buysens et Christine Amsler d'avoir eu l'extrême obligeance de me communiquer ces deux documents.

⁴⁵ BPU. Ms. suppl. 1934, lettre 113.

⁴⁶ Manuscrit autographe. Archives MAH, Inv. 1931-17.

⁴⁷ BPU. Ms. suppl. 1934, lettre 122.

⁴⁸ Cf. La lettre de Gabriel-Antoine Eynard à son fils Jacques, Rolle, 5/6 août 1803. BPU. Ms. suppl. 1934, lettre 122.

⁴⁹ BPU. Ms. suppl. 1934, lettre 122. Les œuvres de Suzanne Eynard-Chatelain sont difficiles à localiser. Le MAH possède une seule de ses peintures *Paysage et animaux*. Huile sur toile. 96 x 128 cm. donnée par l'artiste au Musée Rath en 1826. Inv. 1826-5. Quelques huiles et aquarelles sont conservées chez ses descendants.

⁵⁰ Cf. Jean-Gabriel Eynard, extrait de lettre à Henri Finguerlin, Gênes, 9 avril 1796. BPU. Ms. suppl. 1840, fol. 103.

⁵¹ Cf. Edi BACCCHESCHI, *L'Opera completa di Guido Reni*, Milano, 1971, cat. n° 193, p. 113, pour l'original.

⁵² BPU. Ms. suppl. 1934, lettre 113. Anne de Herdt qui travaille depuis de nombreuses années sur Jean-Pierre Saint-Ours et qui prépare le catalogue raisonné de l'artiste, ne connaît pas ces œuvres qui ne sont répertoriées dans aucun document d'archives.

⁵³ BPU. Ms. suppl. 1933, lettre 35.

⁵⁴ Ce texte est repris dans Carl BRUN, *Dictionnaire des artistes suisses*, Frauenfeld, 1913, t. 3, p. 14.

⁵⁵ BPU. Ms. suppl. 1934, lettre 114.

⁵⁶ Voir BRUN, *op. cit.*, t. 3, p. 87.

Crédit photographique :

Musée d'art et d'histoire, Bettina Jacot-Descombes, Genève : fig. 1, 2
Musée d'art et d'histoire, Yves Siza, Genève : fig. 5
Bibliothèque publique et universitaire, Genève : fig. 3, 4 (xérocopies)